

Il espère que la convention donnera une forme pratique aux quelques renseignements qu'il vient de lui donner en appuyant auprès du gouvernement pour qu'il accorde à un certain nombre de fabriques dans chaque province de la Puissance une certaine somme pour qu'elle fasse des essais de fabrication et de conservation dans le sens des données qu'il vient d'émettre.

La conférence de M. Ayer, l'une des plus importantes de la convention donne lieu à une longue et vive discussion à laquelle prennent part MM. Wright, Dill, Taché, Roberts, Fisher, sénateurs Reesor et Reed.

Le président, voyant que cette importante discussion ne peut être close *ex abrupto*, propose d'ajourner pour le lunch, avec entente que la discussion sera reprise à la séance de l'après-midi, et la séance est levée.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

M. le président prend le fauteuil à 2½ heures. M. A. A. Ayer prend la parole pour soumettre à la convention une résolution secondée par M. J. P. Dill, à l'effet de prier le gouvernement de consacrer une certaine somme pour aider à arriver à la solution des questions qu'il a indiquées dans la séance du matin, comme intéressant plus spécialement la production du beurre à bon marché et son exportation.

La résolution de M. Ayer est longuement et habilement discutée pour et contre par MM. Wright, sénateurs Reed et Reesor, Sproule, Thorburn, Foster, Smith, Ewing, Barnard, Peters, Haggarty, Everitts, Fisher, Patten, McCrea et elle est finalement adoptée après que chacun des discutants a étudié la question au point de vue particulier de la section de la Puissance qu'il représente.

L'honorable M. Carling, ministre d'agriculture, qui a été jusqu'à présent empêché par ses devoirs de ministre d'assister aux séances de la convention, honore celle-ci de sa présence et est respectueusement prié par M. le président de vouloir bien prendre la parole.

L'honorable ministre d'agriculture commence par assurer la convention que la société d'industrie laitière de la Puissance du Canada a toutes les sympathies du gouvernement dont il fait partie. Cela est bien prouvé par la bonne volonté qu'il a mise à se rendre aux suggestions que la société lui a faites lors de sa convention d'avril dernier, touchant la nomination d'un commissaire d'industrie laitière et l'octroi d'une somme de \$3,000 pour l'avancement général de cette industrie. Le gouvernement comprend que le progrès agricole est nécessaire à la prospérité nationale à laquelle il sert de base. C'est pour cela qu'il a créé les fermes expérimentales qui sont destinées à faciliter l'étude de tous les problèmes et ils sont multiples, qui se rattachent à l'agriculture, et à faire des essais de toutes les plantes, animaux et substances tant alimentaires que fertilisantes qui peuvent favoriser l'avancement de l'agriculture et assurer la prospérité des cultivateurs. Mais si l'on veut que l'œuvre poursuivie par les fermes expérimentales et que l'idée bienfaisante qui a présidé à leur création portent leurs fruits, il faut que les cultivateurs fassent de leur côté ce qu'on est en droit d'attendre d'eux pour correspondre aux efforts faits pour améliorer leur condition. Ce qu'il faut au cultivateur, au lieu de la pratique routinière qui l'a mené jusqu'à présent à une ruine presque complète, c'est une pratique éclairée basée sur la théorie bien comprise et bien appliquée. Il faut donc, pour arriver à cela, développer l'éducation agricole et cela, non seulement dans les stations expérimentales, dans les collèges et écoles d'agriculture, mais dans toutes les écoles primaires. Il faut faire connaître l'agriculture à l'enfant dès son bas âge et la lui faire aimer.

On a parlé de la nécessité de développer la production, d'améliorer les produits agricoles et de faciliter le débouché

des produits. Il donne certains chiffres qui démontrent l'augmentation des exportations depuis quelques années, et laissent voir la possibilité d'une augmentation encore plus grande dans un avenir prochain, si nous nous appliquons à produire beaucoup de bons produits, à un bas prix de production. Le marché de l'Angleterre est à nous, si nous savons nous en emparer, et c'est en travaillant en commun, dans des conventions comme celle-ci, que nous apprendrons ce qu'il faut faire pour accaparer ce marché si précieux pour nous.

M. le président propose un vote de remerciements à l'honorable ministre d'agriculture pour les bonnes paroles qu'il vient d'adresser à la convention et les efforts qu'il a faits pour rencontrer les vues de la société d'industrie laitière, et ces remerciements étant votés à l'unanimité, la séance est levée après une invitation à tous les délégués de vouloir bien se rendre auprès du comité des finances qui va avoir une séance dans la chambre de Son Honneur le Maire, immédiatement.

SÉANCE SPÉCIALE DU COMITÉ DES FINANCES

Ce comité se réunit, à 4½ heures, p. m., sous la présidence de M. D. M. McPherson. Les délégués présentent leurs comptes pour frais de voyage. Ces comptes sont vérifiés et approuvés et messieurs les délégués sont priés de se présenter devant MM. le secrétaire et le trésorier de la société à 8½ heures du soir pour recevoir le montant de leurs comptes et leurs certificats de chemins de fer. Et la séance est levée.

SÉANCE DU SOIR.

Séance conjointe de la convention de la société d'industrie laitière et de la convention des cultivateurs de fruits de la Puissance du Canada.

Cette séance est consacrée à la discussion de la question suivante : Conservation, emballage et transport des produits qui la chaleur peut endommager, tels que les produits de la laiterie et les fruits. Une invitation spéciale avait été faite aux différentes compagnies de transports, chemins de fer et steamers d'envoyer des représentants à cette séance et les compagnies suivantes étaient représentées :

Compagnie de steamers Allan,	par M. Torrence.
“ “ “	Beaver, par M. Watt.
“ “ “	Dominion, par M. Webb.
“ “ “	Donaldson, par M. Tims.
“ “ “	Chemin de fer Pacifique canadien, par M. Houston.

M. le professeur Penhallow, président de la société d'horticulture de Montréal et de la société des cultivateurs de fruits de la province de Québec, préside cette séance et prend le fauteuil à 8½ heures. Les membres des deux conventions sont tous présents ainsi qu'un grand nombre de sénateurs et de députés.

M. le président, après avoir exposé à la convention le but de la séance conjointe de ce soir prie M. A. McD. Allan, de Goderich de prendre la parole. Le sujet traité par M. Allan est celui-ci : Transport des fruits. Ce sujet, dit-il est un de ceux qui intéressent le plus les cultivateurs de fruits de la Puissance. Il importe que les fruits soient cueillis au bon moment, bien triés et classés, emballés tels que classés, sans mélange de fruits de première classe avec des qualités inférieures, dans des barils, boîtes ou paniers convenables, solides et propres. Le bon emballage est un art. Il faut éviter d'écraser les fruits en fermant les barils. Les compagnies de chemin de fer doivent fournir au temps nécessaire les chars voulus pour le transport. La manière brutale dont se fait l'organisation des trains de fret, pendant laquelle les